



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Novembre - Décembre 2013 - n°38

Chers Amis et Bienfaiteurs,

En cette fin d'année, il convient de jeter un regard sur les principaux événements de l'Eglise et de la Fraternité afin d'en tirer les leçons qui nous permettront de contribuer à l'avancement du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans cette analyse de la situation présente, nous n'oublierons pas que « tout est dans les mains » de la divine Providence qui, sans diminuer la liberté des hommes, dispose infailliblement toutes choses afin qu'elles coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu (cf. Rom. 8, 28). Cela ne nous dispense donc en rien de nos obligations, bien au contraire ! « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits » ! (Jn 15, 8)

Il me semble qu'il faut évoquer encore une fois la démission du pape Benoît XVI et l'élection de son successeur, le pape François. Le souverain pontife venu d'Argentine s'est présenté, dès les premiers jours, comme bien différent de tout ce que nous avons connu jusqu'ici. La récente Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* illustre la difficulté de cerner une personne hors normes qui n'hésite pas à formuler des critiques véhémentes et répétées sur le monde contemporain et l'Eglise moderne. Il énonce beaucoup de vrais problèmes ; mais on peut s'interroger sur l'efficacité des mesures préconisées, et douter de leur réalisation. Il n'est pas facile de soigner un malade moribond, et certains traitements encore plus révolutionnaires que ceux déjà employés à cet effet, pourraient bien l'achever ! Nous ne vous cachons pas nos craintes quant à l'avenir de l'Eglise, à vue humaine. Nous croyons fermement à l'assistance du Saint-Esprit promise à l'Epouse du Christ, mais nous savons qu'elle n'empêche pas que des hommes d'Eglise puissent, bien réellement, perdre les âmes en les conduisant en enfer.

On ne saurait dire à première vue que les mois écoulés du nouveau pontificat aient amélioré cette situation.

Si nous gardons l'espoir qu'une reprise en mains authentiquement inspirée de Dieu viendra un jour, la réalité des souffrances spirituelles de l'Eglise militante n'en demeure pas moins. Tant de ses membres igno-

rent jusqu'à l'enjeu de leur vie ! Saint Pie X disait au début du XXe siècle, que la première cause de la perte des âmes était l'ignorance religieuse, la méconnaissance des vérités de la foi. Cela ne peut que s'aggraver, tant par la diminution du nombre de prêtres, qui se fait lourdement sentir en Europe et ailleurs, que par la formation dispensée dans les séminaires. Le changement de pape n'a en rien modifié cette situation désastreuse, et la réaffirmation des malheureuses orientations du concile Vatican II nous fait craindre que, les mêmes

Une Croisade

Par S. Exc. M^{gr} Bernard Fellay
Supérieur général de la FSSPX

causes produisant les mêmes effets, la situation globale de l'Eglise catholique reste dramatique, et qu'elle n'est pas prête de s'améliorer. Ce ne sont pas les canonisations de deux papes étroitement liés à la tenue et à l'application de Vatican II qui l'arrangeront. De plus, les nouvelles annonces de décentralisation du pouvoir pontifical – de sa dilution dans une collégialité accrue –, applaudies par les pires modernistes, comme Hans Küng, ne font qu'accroître nos appréhensions pour l'avenir.

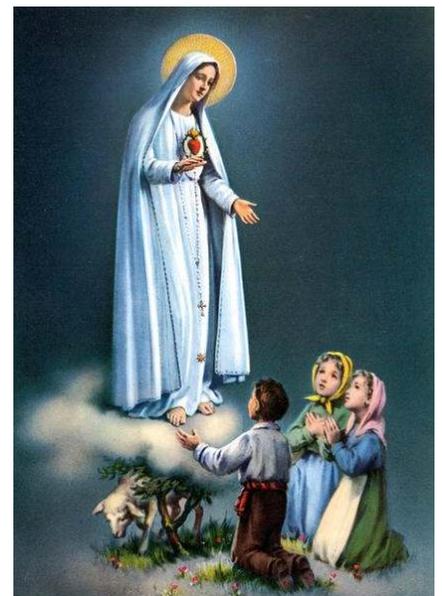
Au milieu de ces préoccupations, le bien de l'Eglise tout entière doit rester cher à tout cœur catholique. Les développements de notre Fraternité que nous voyons se réaliser sous nos yeux sont une cause de joie, d'action de grâces et la preuve dans les faits que la fidélité à la foi et à la discipline traditionnelles procure toujours les fruits bénis de la grâce.

Les 43 nouveaux séminaristes, entrés en octobre dans nos séminaires de l'hémisphère nord et les quelque 210 séminaristes en formation dans nos maisons sont une vraie consolation. Aux Etats-Unis, la construction d'un nouveau séminaire en Virginie, plus grand et plus beau, avance mois après mois. Si tout va bien, dès 2015, cette maison ouvrira ses portes pour continuer l'œuvre de formation sacerdotale si nécessaire qui se réalise actuellement à Winona, dans le Minnesota.

Pendant ce temps, nos chers prêtres parcourent le monde, vers de nouveaux fidèles qui nous découvrent et nous appellent à l'aide. Les prêtres nommés en Amérique Centrale et en Afrique ne suffisent pas pour les missions que nous avons lancées au Costa Rica, au Honduras, au Nicaragua, à San Salvador ; en Afrique, le Ghana, la Tanzanie, la Zambie, l'Ouganda reçoivent bien la visite régulière de nos missionnaires, mais cela est si peu pour étancher la soif spirituelle de tant et tant d'âmes... Seigneur, donnez-nous des prêtres !

Dans un monde toujours plus hostile à l'accomplissement des commandements de Dieu, nous devons avoir le souci véritable de former des âmes bien trempées, qui prennent à cœur leur sanctification et leur salut. Cela nous conduit tout naturellement à donner une très grande attention à nos écoles et à leur développement. C'est dans ces œuvres de formation que nous investissons la plus grande partie de nos ressources et de nos énergies, tant humaines que matérielles. Dans le monde entier, prêtres et religieux se consacrent à la tâche magnifique de l'éducation et de l'enseignement catholiques dans plus d'une centaine d'établissements.

Bien conscients, chers fidèles, que le salut d'une âme se prépare dès le berceau,





(Suite de la page 1)

nous luttons de toutes nos forces pour conserver les trésors du foyer chrétien, foyer de sainteté au milieu d'un monde décadent qui ne peut que conduire les âmes en enfer. Nous mesurons bien et nous partageons les soucis des pères et mères de famille qui ont compris que le salut des âmes de leurs enfants n'a pas de prix. Oui, il faut être prêt à tous les sacrifices des biens temporels – jusqu'à donner sa vie –, pour assurer l'éternité bienheureuse d'une âme.

Nous savons qu'il y a quelque chose de surhumain dans ce qui est demandé au chrétien d'aujourd'hui. Le soutien traditionnel que l'on pouvait trouver autrefois dans l'organisation chrétienne de la société temporelle, est désormais inexistant. Partout nous voyons un déferlement d'erreurs dans le domaine de la foi – jusqu'à l'hérésie –, un relâchement de la morale – en particulier par l'abandon des lois du mariage et de la famille –, et un attiédissement sans précédent de la vie chrétienne. La nouvelle liturgie laisse beaucoup d'âmes exsangues... *Jerusalem desolata* est ! Là aussi, les œuvres de la Fraternité apparaissent comme des oasis dans le désert, comme des îlots dressés au milieu d'une mer hostile.

Dans ce contexte dramatique, il nous semble très nécessaire de lancer une nouvelle croisade dans le même esprit que les précédentes, ayant sous les yeux les demandes et les promesses du Cœur Immaculé de Marie telles qu'elles furent exprimées à Fatima, mais en insistant davantage cette fois-ci sur son caractère universel. Il nous faut mettre tout notre cœur, toute notre âme dans cette nouvelle croisade : ne pas nous contenter de la récitation quotidienne du chapelet, mais accomplir soigneusement le deuxième point demandé par Notre Dame qui est la pénitence. *Prière et pénitence*. Pénitence, comprise certes comme l'acceptation de certains renoncements, mais surtout comme la réalisation très fidèle de notre devoir d'état.

C'est pourquoi cette quatrième croisade s'appuiera sur celle voulue par M^{gr} Marce| Lefebvre, dès 1979. Une croisade centrée sur la sainte Messe qui est la source de

toute grâce, de toute vertu. Dans le sermon de son jubilé sacerdotal, à Paris, il nous appelait avec force à une triple croisade : croisade des jeunes, croisade des familles, croisade des chefs de famille pour la civilisation chrétienne.

Notre vénéré fondateur y déclarait :

« Je pense pouvoir dire que nous devons faire une croisade, appuyée sur le Saint Sacrifice de la messe, sur le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, appuyée sur ce roc invincible et sur cette source inépuisable de grâces qu'est le Saint Sacrifice de la messe. (...) Il nous faut faire une croisade, une croisade appuyée précisément sur cette notion de sacrifice, afin de recréer la chrétienté, refaire une chrétienté telle que l'Eglise la désire, l'a toujours faite avec les mêmes principes, le même sacrifice de la messe, les mêmes sacrements, le même catéchisme, la même Ecriture Sainte. Nous devons recréer cette chrétienté, c'est vous, mes bien chers frères, vous qui êtes le sel de la terre, vous qui êtes la lumière du monde, vous auxquels Notre-Seigneur Jésus-Christ s'adresse en vous disant: 'Ne perdez pas le fruit de mon Sang, n'abandonnez pas mon Calvaire, n'abandonnez pas mon Sacrifice'. Et la Vierge Marie, qui est tout près de la Croix, vous le dit aussi. Elle qui a le cœur transpercé, rempli de souffrances et de douleurs, également rempli de joie de s'unir au Sacrifice de son divin Fils, Elle vous le dit aussi: 'Soyons chrétiens, soyons catholiques !' »

M^{gr} Lefebvre définissait le rôle que chacun – jeunes, familles, chefs de famille – devait tenir dans cette croisade :

« Si nous voulons aller au ciel, nous devons suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ, porter notre croix, et suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'imiter dans sa Croix, dans sa souffrance, dans son sacrifice. Alors, je demande aux jeunes, aux jeunes qui sont ici, dans cette salle, de demander aux prêtres de leur expliquer ces choses si belles, si grandes, de manière à ce qu'ils choisissent leur vocation, et que dans toutes les vocations qu'ils peuvent choisir, qu'ils soient prêtres, religieux, religieuses, mariés, ils embrassent la Croix de Notre Seigneur. S'ils cherchent à former une famille par le sacrement de mariage et donc dans la Croix de Jésus-Christ et dans le Sang de Jésus-Christ, mariés sous la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'ils comprennent la grandeur de cette voie et qu'ils s'y préparent dignement par la pureté, la chasteté, par la prière, par la réflexion. Qu'ils ne se laissent pas entraîner par toutes ces passions qui agitent le monde. Croisade des jeunes qui doivent rechercher le véritable idéal !

« Croisade aussi des familles chrétiennes ! Familles chrétiennes qui êtes ici, consacrez vos familles au Cœur de Jésus, au Cœur Eucharistique de Jésus, au Cœur Immaculé de Marie. Priez en famille ! Oh ! Je sais que beaucoup d'entre vous le font, mais qu'il y en ait toujours de

plus en plus qui le fassent avec ferveur. Que vraiment Notre Seigneur règne dans vos foyers ! (...)

« Enfin, croisade des chefs de famille. Vous qui êtes chef de famille, vous avez une grave responsabilité dans votre pays. (...) Vous l'avez chanté tout à l'heure, "Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat" ! Est-ce que ce sont des mots ? Seulement des mots ? Des paroles, des chants ? Non ! Il faut que ce soit une réalité. Chefs de famille, c'est vous qui êtes responsables de cela, pour vos enfants, pour les générations qui viennent. Alors, vous devriez vous organiser, vous réunir, vous entendre pour arriver à ce que la France [votre nation] redevienne chrétienne, redevienne catholique. Ce n'est pas impossible, ou alors il faut dire que la grâce du Saint Sacrifice de la messe n'est plus la grâce, que Dieu n'est plus Dieu, que Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est plus Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il faut faire confiance en la grâce de Notre Seigneur, car Notre Seigneur est tout-puissant. J'ai vu cette grâce à l'œuvre en Afrique, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne soit pas aussi agissante ici, dans nos pays. »

Puis s'adressant tout particulièrement à ses prêtres, M^{gr} Lefebvre leur demandait :

« Et vous, chers prêtres qui m'écoutez, faites aussi une union sacerdotale profonde pour répandre cette croisade, pour animer cette croisade afin que Jésus-Christ règne. Et pour cela, vous devez être saints, vous devez rechercher cette sainteté, montrer cette sainteté, cette grâce qui agit dans vos âmes et dans vos cœurs, cette grâce que vous recevez par le sacrement de l'Eucharistie et par la sainte messe que vous offrez. Vous seuls pouvez l'offrir. »

Encouragés par ces paroles vibrantes de notre fondateur, tous les membres de la Fraternité formeront avec vous, chers fidèles, une grande croisade pour Notre Seigneur et son règne, pour Notre Dame et le triomphe de son Cœur Immaculé. Lorsque l'ennemi est déclaré, selon l'expression de l'Apocalypse, il nous faut répondre à ses assauts de manière proportionnée. *Dieu le veut !*

Nous vous encourageons donc à un esprit de croisade permanent, bien que, en raison des nécessités humaines, nous ferons officiellement commencer cette nouvelle croisade du rosaire le 1er janvier 2014 pour l'achever en la fête de la Pentecôte (8 juin 2014), avec l'objectif de réunir un bouquet de cinq millions de chapelets en réparation des outrages infligés à l'honneur de Notre Dame, à son Cœur de Vierge et de Mère de Dieu.

Nous confions à sa bonté maternelle vos peines et vos joies, vos soucis et vos espérances, afin qu'Elle vous garde tous bien fidèles à l'Eglise, jusqu'au ciel.

En la fête de saint Nicolas, le 6 décembre 2013

+ Bernard Fellay, Supérieur général

Au détour du Prieuré



Pèlerinage à l'île Madame



Pèlerinage à l'île Madame

- ◆ **Depuis le 15 août dernier**, que d'activités sur notre Prieuré ! Ce furent tout d'abord les différentes rentrées, scolaires, scoutes, catéchisme, et, sans oublier celle de notre Prieuré, qui, comme chaque année, s'est déroulée avec les messes paroissiales et le repas tiré du sac au Prieuré le dimanche 8 septembre.
- ◆ **Le dimanche 22 septembre**, (eh oui, déjà !) se déroulait notre pèlerinage annuel à l'île Madame sous un beau soleil de fin de saison avec une bonne participation dès le départ, le matin dans cette église de Brouage chargée d'histoire. L'après-midi, M. l'abbé Bal Pétré, nouvellement arrivé dans la région, nous faisait méditer devant la Croix des galets, tandis que M. l'abbé Verdet célébrait la messe et M. l'abbé Putois prononçait le sermon.
- ◆ **Le dimanche 29 septembre**, M. l'abbé Verdet se rend à l'École Saint-Joseph des Carmes pour assister aux vœux définitifs du frère Jean-François Veyrhède. Pour l'occasion, M. l'abbé de Cacqueray avait fait le déplacement de Paris et fit un beau sermon, faisant le parallèle entre la vocation des frères et les anges, dont nous fêtons la fête en l'un de leur plus beau représentant, Saint-Michel Archange.
- ◆ **Samedi 12 octobre** : M. les abbés du Prieuré de Bordeaux assistent à la Fête patronale de l'école de N.D. du Rosaire de Saint-Macaire. Encore une fois, un spectacle de qualité est offert aux nombreux participants.
- ◆ **Samedi 26 octobre**, Monsieur l'abbé Demierre se rend à Lourdes pour le Pèlerinage du Christ-Roi. L'après-midi, M. l'abbé Martellière prêche un des Chemins de Croix de l'après-midi avant de retourner sur Saint-Macaire pour le ministère du dimanche.
- ◆ **Dimanche 10 novembre** : M. l'abbé Christophe Nouveau, missionnaire en Afrique, et particulièrement au Kenya, vient prêcher aux Messes pour nous parler de son apostolat.
- ◆ **Samedi 16 novembre** : Comme chaque année, l'association SOS Tout-Petits avait donné rendez-vous, le samedi 16 novembre, devant la cathédrale Saint-André pour une

prière publique du Rosaire en esprit de réparation pour le crime de l'avortement. Environ quatre-vingt personnes avaient répondu à l'appel et courageusement récitèrent le Rosaire, pour la plupart, à genoux, sous la huée des « pro-avortements », massés à quelques mètres de là. Un dispositif de sécurité mis en place par la police permit de réaliser une prière expiatoire fervente et recueillie. Les abbés Bal Pétré et Demierre furent très édifiés de constater la présence de plusieurs jeunes qui ont ainsi donné un beau témoignage de leur foi. Après le Rosaire, les fidèles, après quelques poignées de main, se dispersèrent dans le calme, tandis que Monsieur Meurin, responsable local de SOS-Tout-Petits répondait paisiblement aux questions de plusieurs journalistes.

- ◆ **Dimanche 24 novembre**, c'est au tour de M. l'abbé Aldalour de venir présenter son projet d'agrandissement de l'École de Domezain, projet pour l'instant retardé en raison des difficultés d'obtention du permis de construire.

CARNET PAROISSIAL

A BORDEAUX :

Baptêmes :

17 août, Emilie Eva Léa Mazeau

17 août, Théa Marie-Jeanne Terrade

20 octobre, Anna Emilie Marguerite Marie Saez

17 novembre, Crescence France Marie Joseph Lagourgue

Mariages :

24 août, Etienne Boyer et Bénédicte Doutrebente

23 novembre, François-Xavier de Teyssière et Sabine Lesgourgue.

Funérailles : 8 octobre, Simone Caubet.

A SAINT-MACAIRE :

Baptêmes : Cémençe Filloneau, le 21 septembre 2013

Funérailles : Mme Arteau.

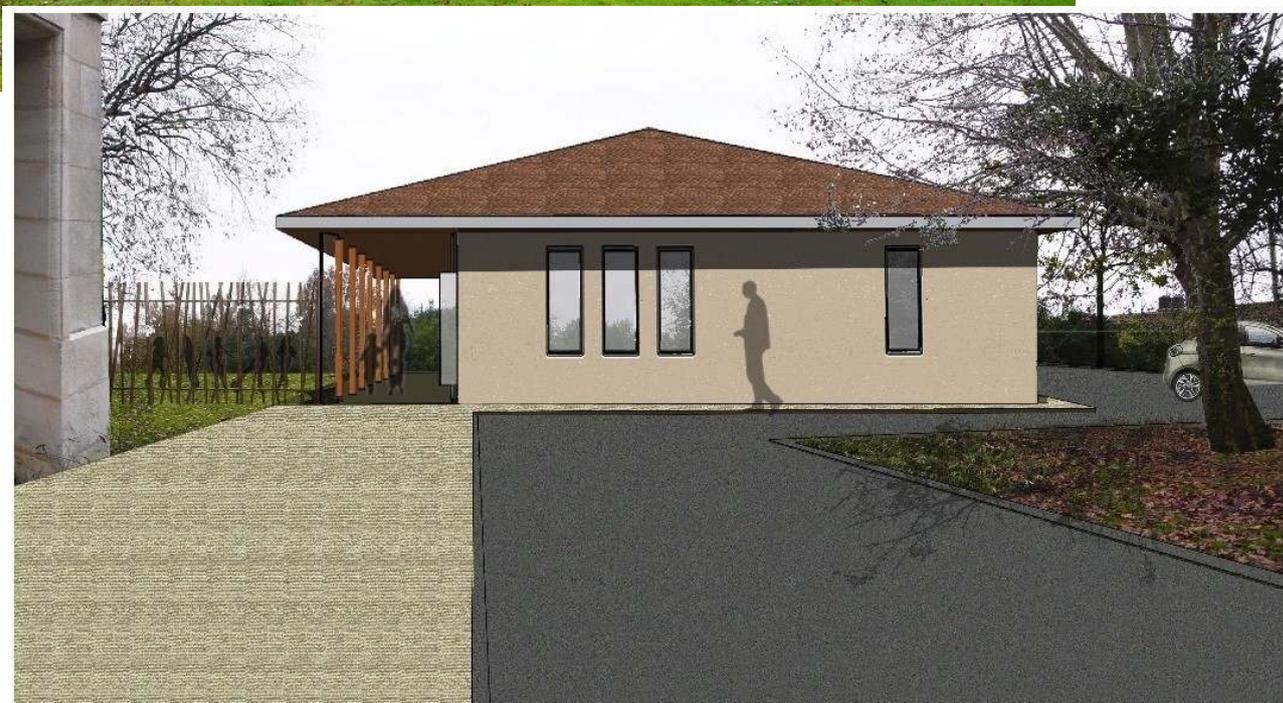
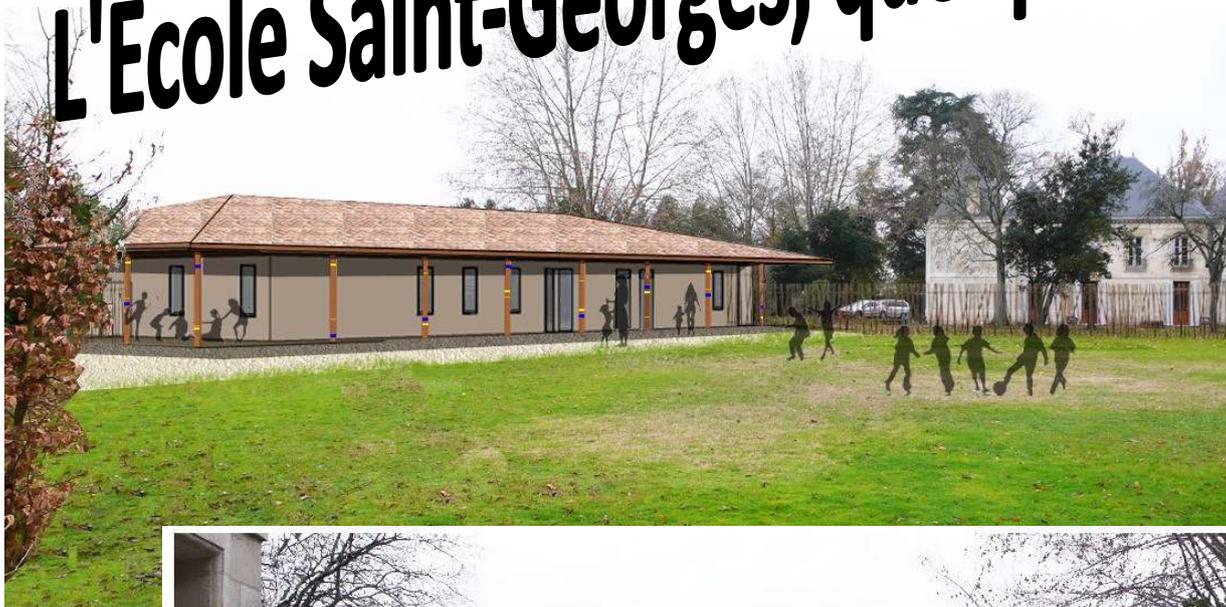
Dates à retenir

- **Samedi 8 mars 2014** : Récollecion paroissiale prêchée par M. l'abbé Troadec.
- **Pèlerinage de Verdélais** : 29 et 30 mars 2014.
- **Dimanche 11 mai** : Communions solennelles à NDBC (retraite du 8 au 10 mai).
- **Samedi 17 et dimanche 18 mai** : Fête de l'Ecole Saint-Georges et kermesse paroissiale.
- **Dimanche 1er juin** : Confirmations à N.D.B.C. à 15h30.
- **Dimanche 15 juin** : Premières communions à NDBC.

L'Ecole au Prieuré !

Aidez-nous à la construire

L'Ecole Saint-Georges, quelques Photos



La Fraternité dans les Pays de l'Est

Nous n'étions pas bien nombreux lors de la venue de M. l'abbé Karl Stehlin, supérieur de district des pays de l'Est, demeurant en Pologne.

C'est fort dommage pour ceux qui n'ont pas pu assister à la conférence.

En effet, pour certains, il a été découvert une activité intense dans ces terres lointaines.

Voici donc les implantations. Si j'ai commis quelques erreurs, vous m'en excuserez car j'ai pris les informations à la volée de la conférence.

Pologne

Si pendant bien des années, un prêtre itinérant desservait quelques rares chapelles et se dénommait avec humour "Jean sans terre", une maison a été louée à Varsovie et inaugurée en mai 1997.

L'apostolat est très difficile car les prêtres de la FSSPX sont présentés comme étant "contre le Pape et excommuniés". Tout se fermait ainsi devant eux. Mais ce sont les jeunes qui, les premiers, se sont tournés vers nos prêtres et, peu à peu, les communautés se sont constituées.

En Pologne, on compte ainsi 3 prieurés et 17 chapelles et à Varsovie, séjournent 8 prêtres, 2 frères et 4 séminaristes.

En 1998, un terrain a été acheté, puis une église édifiée en 2004 pour être inaugurée en 2005.

A cette messe, il y avait 109 assistants. Actuellement, la communauté réunit quelques 450 fidèles et trois messes sont célébrées chaque dimanche.

On trouve les autres chapelles à Lublin, Torun, Rzeszów, Tarnow, Katowice, Wrocław, Lodz, Lubatowa, j'en oublie peut-être, et enfin Cracovie où l'installation d'un prieuré est en projet.

Autres prieurés : Gdansk avec 2 prêtres et 1 frère, Bajerze où est aménagée une maison pour recevoir les retraitants des exercices de St Ignace qui proposent 12 à 13 retraites par an.

Une école secondaire à Varsovie a été ouverte, l'école St Thomas d'Aquin, qui enseigne à 64 élèves.

Les locaux sont spacieux, très bien adaptés et pourraient recevoir jusqu'à 200 élèves.

Une maison d'édition a également été

lancée : la maison "Te Deum" créée il y a 17 ans et qui réunit 20.000 lecteurs, 1.500 titres et 4 bulletins.

Il faut également relever une particularité dans la ville de Lubin qui organise des conférences publiques deux fois par mois qui sont ouvertes à tous.

Ainsi, nos prêtres en usent à de nom-



Notre Dame de Czestochowa (Pologne)

breuses reprises et cela permet de toucher un autre public qui ne viendrait pas dans les chapelles.

Chaque conférence réunit environ 100 personnes, mais est suivie par 10.000 internautes.

Des camps de vacances sont organisés l'été pour les jeunes.

Il y a également une forte participation des fidèles de la Tradition (400 personnes) au pèlerinage annuel de Czestochowa avec ses 300 km à pied.

Ainsi, pour l'ensemble de la Pologne, on compte 12 prêtres, 4 frères, 2 novices, 3 diacres, 7 séminaristes.

Il y a également 2 vocations chez les religieuses de la Fraternité et 2 autres vocations dans un monastère en France.

Lituanie

1 prieuré (St Casimir) avec 3 prêtres qui desservent 2 chapelles

Lettonie

1 prieuré (St Jean-Baptiste) avec 2 prê-

tres, 1 diacre, 2 frères et 2 sœurs

Estonie

1 chapelle à Tallin, installée dans une cave, pour 50 fidèles dont beaucoup d'enfants.

C'est un pays protestant avec une grande majorité de Luthériens.

Mais on assiste avec bonheur à un rapprochement. Les jeunes sont envoyés par des pasteurs.

Ces derniers voudraient se convertir au catholicisme et on dénombre actuellement 25 à 30 pasteurs, soit le quart du clergé protestant qui est en contact avec la Fraternité.

Biélorussie

1 chapelle à Minsk, mais c'est une chapelle camouflée car il y a interdiction de faire de l'apostolat public.

Russie

Il n'y a pas de chapelle fixe. Les messes sont célébrées dans des salles louées, à Moscou et à Saint-Petersbourg.

C'est un apostolat âpre qui réunit une maigre poignée de fidèles.

Une mission est également suivie à Rostov.

Ukraine

Dans cette région, on assiste à un rapprochement des prêtres de l'Eglise Byzantine avec la Fraternité.

Il y a dans cette région 22 chapelles et églises desservies par des prêtres qui voulaient rester fidèles à la messe de toujours.

La Fraternité réunit donc 22 prêtres pour 20.000 fidèles.

Il est heureux aussi de compter une communauté de 20 religieuses : "Les sœurs Basiliennes de la Tradition".

L'apostolat est très difficile car il y a beaucoup d'opposition et des actes de malveillance. Une église a même été brûlée et les affrontements sont fréquents.

Toutefois, nos prêtres se réjouissent car il y a une très grande dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie et les premières heures d'aridité ont été fécondées.

Peu à peu, malgré les oppositions, l'indifférence religieuse et même l'hostilité, l'évangélisation de ces peuples avance.

Comme vous le remarquez, la Fraternité

(Suite page 6)

s'implante peu à peu, c'est un travail de patience, d'énergie, de courage et même, à certain sens, de martyr qui est demandé aux prêtres qui travaillent pour le bien des âmes.

Ils sont bien peu nombreux dans cette espace sans limite.

Les oppositions sont vives mais ce n'est pas nouveau dans la Sainte Eglise.

Il y a quelques jours, le 26 octobre, nous fêtons St Evariste, Pape et martyr, qui est né en l'an 60 de Notre Seigneur Jésus-Christ et sacré en l'an 108.

Nous sommes alors à l'aube du christianisme. L'Eglise était persécutée à l'extérieur de toute part par les païens et déchirée à l'intérieur cruellement par les hérétiques.

Ceux-ci déjà pullulaient. On pouvait ainsi distinguer : les Nicolaïtes, les Gnostiques, les Caïaniens, les disciples de Saturnin et de Basilide, ceux de Carpocrate, les Valentiniens, les Elcesaires et quelques autres hérétiques qui, animés par l'esprit des ténèbres, faisaient tous leurs efforts et employaient tous leurs artifices pour répandre partout le venin de leur erreur.

L'Eglise verra ainsi au cours des siècles se multiplier les hérésies sous toutes leurs formes. La litanie en serait longue, mais retenons les Eutychiens, les Ariens, les Iconoclastes, les Manichéens, les Nestoriens, les Monothélites, les Marcionites, les Simonien, les Ménandristes.

Pourquoi une telle liste ?

Cela nous montre l'attaque incessante, permanente, sur tous les fronts par l'enfer pour contrecarrer l'évangélisation des peuples et essayer d'éliminer la Sainte Eglise.

Le Ciel a ainsi suscité une pléiade de saints qui ont attaqué toutes ces hérésies.

Il y a les saints Damase, Sylvestre, Simplicie, Grégoire, Sixte, Léon le Grand, Anicet, Soter, Cajus, Athanase, Grégoire de Nazianze, Pacôme, Jean de Damas, Victor, etc., dont beaucoup ont été martyrs.

L'Eglise a vu passer toutes les hérésies avec leurs hérésiarques.

Ils disparaissent et l'Eglise est toujours debout malgré toutes les tourmentes.

Cette tourmente présente que nous vivons passera comme les autres car "les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle".

Prions donc pour nos prêtres, et plus particulièrement pour ces prêtres qui nous sont lointains et qui ont à faire face à un rude apostolat.

Maître Dominique Rémy

- ♦ **Dimanche 8 décembre** : Une fois n'est pas coutume, notre traditionnelle procession a eu lieu la veille, après la messe du premier samedi du mois alors que la liturgie commençait à célébrer la fête de l'Immaculée conception de Notre-Dame, la nuit étant tombée.
- ♦ **Samedi 14 décembre**, dans l'après-midi, vingt-deux enfants de la Croisade Eucharistique ont eu la joie de mettre en pratique la dernière exhortation de leur devise : « *Sois apôtre* ». Ils sont allés présenter un petit spectacle de Noël à la maison de retraite « *Présentation de Marie* » à Verdélais où une trentaine de personnes âgées les attendaient. Accompagnés de M. l'abbé Bal Pétré, leur aumônier, des deux sœurs qui s'occupent de la Croisade et de quelques mamans, ils ont fait, avec des marionnettes, un petit théâtre, agrémenté de chants de Noël. Le thème de la saynète était un joli petit conte de Noël, l'histoire de Simon le Boiteux, un berger, âgé et boiteux qui se rend à la crèche. Les personnes âgées étaient heureuses de chanter les cantiques connus de Noël et ont applaudi à l'audition du violon d'une petite croisée qui leur a vaillamment joué l'air du « *Douce nuit* ». Ensuite, les enfants ont offert une carte de Noël, coloriée à l'intention de tous ces vieillards, avec un joli sourire et leurs meilleurs vœux. Un gros gâteau confectionné tout exprès régala tout le monde. Une des pensionnaires était heureuse de dire à un des enfants : « *Quand j'étais jeune, j'étais croisée ! ... Et je le suis encore* », ajouta-t-elle avec conviction. Une bonne prière dans la basilique a clôturé ce bel après-midi.
- ♦ **Vendredi 20 décembre**, M. l'abbé Frament, économiste du district, est de nouveau passage au Prieuré pour assister, après celle du 6 décembre dernier, à une nouvelle réunion de préparation des travaux de construction de notre nouvelle école au Prieuré. S'il plaît à Dieu, elle commencera à s'édifier au début de l'année 2014 pour une ouverture à la rentrée de septembre prochain.

*Les prêtres et les sœurs
du Prieuré vous souhaitent
une sainte fête de Noël
et une bonne année 2014.*



La pauvreté matérielle semble l'axe déterminant de la spiritualité du Souverain Pontife François. Il se justifie en invoquant l'exemple de saint François d'Assise.

Quel est le fondement théologique de cette pauvreté ? La pauvreté est-elle une fin ou un moyen ? Si la pauvreté est une fin, elle est désirée en soi ; si elle est un moyen c'est qu'il y a derrière autre chose de plus grand. Dieu, en plaçant Adam au paradis terrestre, voulut offrir à nos premiers parents la création tout entière pour qu'ils vivent honnêtement ; la pauvreté, recherchée comme un idéal, est un état de vie considérant les biens terrestres comme méprisables. La pauvreté semble donc en contradiction avec le plan de Dieu pour notre création ?

Cependant l'exemple de Notre Seigneur, fondateur de notre religion, nous aide à comprendre cette vertu. Il a voulu vivre cette pauvreté tout au long de sa vie. Il s'est choisi les parents pauvres qui lors de la Présentation au Temple ne pouvaient offrir que deux tourterelles ; Il naquit dans une crèche et sa pauvreté fut le signe donné aux bergers ; Il dut partir en Égypte sans que saint Joseph puisse prévoir financièrement cette fuite ; Il vécut comme un pauvre en travaillant de ses propres mains, ou pendant son ministère apostolique en demandant une pièce de monnaie pour répondre aux pharisiens ; enfin il finit sa vie dans une pauvreté absolue en mourant sur la croix.

Cet état de vie, il l'imposa à ses parents mais aussi à ses disciples qui devaient partir évangéliser le monde avec aucun bien matériel, comme deux tunique. En première lecture de l'Évangile, nous pouvons penser que la pauvreté est une fin, recherchée pour elle-même comme le laisse supposait le pape François.

Saint Thomas d'Aquin s'interroge sur le pourquoi que le Christ devait-il mener en ce monde une vie pauvre ?¹ Les objections seraient que la richesse n'est pas un obstacle à la vie de prière, et à l'œuvre apostolique ; au contraire elle permet une certaine indépendan-

ce par rapport aux hommes et donc une certaine liberté d'action. Notre Seigneur répond lui-même à cette objection en disant : *le Fils de l'homme n'a pas où opposer à tête ni de quoi payer le tribut*. Saint Thomas d'Aquin invoque quatre raisons de la pauvreté Notre Seigneur Jésus-Christ :

1° C'était convenable à l'office de la prédication, empêché par les soucis. Si Notre Seigneur désire la pauvreté, c'est en vue d'être libre dans sa prédication apostolique ; la fin est de prêcher, sans contraintes matérielles et de passions humaines, les vérités éternelles reçues de son Père.

2° Comme il a pris la mort corporelle pour nous donner la vie spirituelle, de même Il s'est soumis à pauvreté du corps pour nous donner les richesses de l'âme. Le vœu de pauvreté que font les religieux a pour but de libérer l'âme des soucis terrestres et de la conduire dans la contemplation sublime des vérités divines. Ces richesses nous les retrouvons dans la longue Tradition de l'Église, Tradition que refusent les catholiques entachés de l'erreur moderniste. À quoi bon la pauvreté matérielle prêchée par le pape, si elle n'est pas en vue d'une richesse spirituelle qu'il refuse ? Un saint François d'Assise a voulu imiter son divin Sauveur dans sa pauvreté, afin de prêcher aux hommes cet amour infini ; loin de lui cet esprit moderne de l'œcuménisme.

3° S'il eût possédé des richesses, on eût attribué sa prédication à la cupidité. Notre Seigneur veut nous faire comprendre l'importance de la Providence, signe de la bénédiction de Dieu le Père. Dieu accorde ses abondances grâces par pure bonté, et tout se fait par Lui. La pauvreté, vécue librement selon la foi en notre divin Maître, répond à cette Providence, et trouve sa fécondité dans les vocations tant sacerdotales que religieuses. Une pauvreté, vidée la foi et de la sainte doctrine comme aujourd'hui, reste stérile, sans zèle apostolique, sans charité envers les âmes qui meurent... Malheureusement nous en constatons les effets tous les jours.

4° Afin que sa divinité se manifestât d'autant plus que sa pauvreté le rendait plus abject. Et que l'on sût que sa divinité seule avait transformé le monde sans secours humain. Notre Seigneur a ce grand désir de faire éclater sa divinité pour que les âmes trouvent le chemin du ciel. L'intention du Fils de Dieu réside essentiellement dans la recherche de glorifier son Père afin de permettre aux âmes d'être sauvées.

En soi donc la pauvreté évangélique (vœu, pauvreté réelle...) n'est pas une fin mais un moyen de s'effacer pour rendre la gloire de Dieu plus éclatante. Seule la gloire de Dieu est visée et par conséquence la gloire du Christ Rédempteur. Par la pauvreté, nous cherchons à rendre vivant la Providence divine dans nos actes quotidiens, dans notre confiance en la protection divine lors des épreuves, dans cette sagesse à rechercher la bonté de Dieu pour nous, dans cet abandon a considéré la puissance de Dieu...² cette pauvreté évangélique appartient aux vertus infuses voire même aux dons du Saint Esprit.

Qu'en est-il de l'intention du pape François dans cette insistance sur la pauvreté matérielle ? Comment peut-il vouloir la gloire de Dieu Trine quand, dans un même temps, il loue le bienfait du ramadan des musulmans qui combattent le dogme de la Sainte Trinité ? Une pauvreté qui aboutit à la reconnaissance des fausses religions ne peut rester qu'une pauvreté matérielle et humaniste en opposition avec l'enseignement du divin Sauveur, et donc être en opposition au bien absolu et suprême des âmes qu'est la vie éternelle.

Notre réponse de catholiques fidèles à Notre Seigneur, face à cette *apostasie silencieuse* de notre siècle consistera à mieux vivre notre sainte religion non seulement en esprit mais aussi dans les vertus apostoliques.

Abbé Hubert Martellière

¹ Somme Théologique III^o Partie, question 40, article 3. ² Epître du XXII^e dimanche après la Pentecôte .

Denier du Culte 2013

L'Eglise ne vivant que de la générosité de ses fidèles..., chaque année à cette époque, le Prieuré sollicite votre générosité pour le denier du culte. Autrefois appelée "dîme", cette obole à verser pour les besoins du culte est aujourd'hui appelée *Denier du Culte*.

La dîme est évoquée pour la première fois dans l'Ancien Testament lorsqu'Abraham fit don du dixième de ses biens à Melchisedech : « *Melchisedech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était le sacrificateur du Dieu Très Haut. Et il bénit Abraham et dit : Béni soit Abraham par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre : Et béni soit le Dieu Très Haut qui a livré les adversaires entre tes mains. Et il lui donna la dîme de tout.* »

Sous la loi Mosaique, les onze tribus d'Israël donnaient la dîme à la tribu de Lévi qui n'avait pas reçu de terre en héritage car elle était consacrée, par décision de Dieu, au culte du Seigneur.

Dans le Nouveau Testament, Notre-Seigneur Jésus-Christ ne statue rien sur le devoir de la dîme, et saint Paul, tout en rappelant que ceux qui servent à l'autel doivent vivre de l'autel, laisse une grande liberté dans les dons, précisant seulement l'intention : donner avec joie.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, le clergé vivait donc des offrandes spontanées des fidèles. Mais au fil du temps, l'Eglise ayant grandi et mis en place de nombreuses institutions, dont de nombreuses caritatives, il devint nécessaire d'établir des règles qui permettraient de garantir le bon fonctionnement et le soutien permanent des œuvres et du clergé.

La Révolution française, en abolissant les privilèges de la noblesse et du clergé dans la nuit du 4 août 1789, supprima cette dîme et spolia tous les biens du clergé. La paix religieuse revenue, le concordat napoléonien règlera la question de l'entretien du clergé, tout en le

limitant au strict besoin du culte. Voulant restreindre son influence sur la société, elle lui interdit tout enseignement, toute œuvre de charité comme les hôpitaux, les dispensaires, etc. En retour de cet entretien du clergé, l'Eglise s'engagea à ne plus demander restitution des biens nationalisés et acquis indûment au temps de la Révolution. C'est ainsi également, qu'imitant la France, encore aujourd'hui, des Etats européens, tels l'Allemagne et la Suisse, salarient les membres du clergé après avoir transformé la dîme en impôts.

La France, suite à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, ne reconnaît et ne salarie plus aucun culte. Aussi, saint Pie X, préférant une Eglise pauvre, mais libre de toute entrave, confiant dans la générosité des fidèles de France, institua alors le denier du culte pour pallier le vide créé par cette loi inique. Seule l'Alsace et la Lorraine, encore sous régime prussien en 1905, échappèrent à cette séparation, puisqu'elle exigea le maintien du concordat prussien, sur cette question comme sur d'autres, avant de réintégrer la Mère Patrie avec la victoire de 1918.

Saint Pie X fit donc du denier du culte un devoir de justice, mais qui tire bien évidemment son caractère surnaturel et méritoire également de la charité qui, comme dans toutes les vertus, animera ce devoir de justice.

Le denier du culte, n'est donc pas au sens propre du terme une aumône dont l'étymologie du mot grec, *eleemosyna*,

signifie compassion. Compassion, bien évidemment pour son prochain ; compassion qui évoque les œuvres de miséricorde spirituelle ou temporelles dont Notre-Seigneur lui-même nous parle dans l'Evangile. Les aumônes spirituelles seront des actes de charité pour l'âme du prochain et les aumônes corporelles qui seront des actes d'assistance pour le corps du prochain ou pour ses intérêts matériels. Telle sera l'aumône adressée à un pauvre, une école, une œuvre de charité, un séminaire, un couvent. Gratuite, elle n'est que le fruit ô combien nécessaire de la charité.

Cependant, bien que la dîme et le denier du culte relèvent fondamentalement d'un devoir en justice envers l'Eglise, tandis que l'aumône est un acte de charité pour le prochain, il arrivera souvent que dîme et denier du culte seront également des œuvres de charité tant dans l'intention de celui qui donne, que dans l'objet puisque c'est un moyen indirect de faire des aumônes spirituelles qu'on ne peut pas accomplir par soi-même comme l'instruction des ignorants et de la jeunesse.

Tout en restant un devoir en justice dans le fond et pour un minimum que l'on évalue à deux journées de travail, le denier du culte demeure donc néanmoins une œuvre de charité laissée à la liberté de chacun.

Que tous soient d'ores et déjà remerciés de votre générosité pour faire face à toutes les lourdes charges que nous avons dans notre Prieuré et dans nos différentes chapelles. Dieu vous le rendra.

Des enveloppes sont à votre disposition à la sortie des Chapelles

Un reçu fiscal sera envoyé à ceux qui en feront la demande.

Attention pour respecter la législation en cours, les dons doivent arriver avant le 31 janvier pour une déduction fiscale au titre de l'année 2013.

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

- Notre Dame du Bon Conseil – Bordeaux
- Notre Dame de la Mongie – Vézac
- Eglise Sainte Colombe – Saintes
- Notre Dame des Prés – Casteljaloux
- Saint-Macaire
- Autre

Denier du Culte

« En tout don que la joie brille sur ton visage, et avec plaisir consacre la dîme. Donne au Très-Haut selon qu'il t'a donné, car le Seigneur est rémunérateur, et au septuple il te récompensera ». (Ecc. XXXV, 8-10)

Famille :

Adresse :

Désirez-vous un reçu fiscal ? Oui Non

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - Sœurs : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet (Jeudi, Salut du T.S.S à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rencontre et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.

Prix de revient :

1 €